

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite\\_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume Item\[Onanisme avec troubles nerveux - suite\]](#)

## [Onanisme avec troubles nerveux - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb051\_f0228

SourceBoite\_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

avec des morceaux de bois. Plus tard, je me suis liée avec un petit garçon que j'aimais beaucoup et je faisais des horreurs avec lui, quelques mois après j'ai montré à la petite V... à en faire autant et nous nous touchions entre nous.

« C'est horrible que d'avoir grande envie de faire et de ne le pouvoir ; c'est à en devenir folle, je serais capable de tuer toute personne qui nous empêcherait. Dans ces moments-là je suis prise comme d'un vertige, je ne vois rien, je ne pense à rien, je n'ai peur de rien, ni de personne, tout m'est égal, pourvu que je puisse faire !

« Quand j'étais triste ou mécontente de quelque chose, je faisais davantage : c'est ainsi que j'en ai abusé plus que jamais, lorsqu'on a découvert que je volais. C'est à cette époque-là que j'ai commencé à introduire en moi des morceaux de bois en frottant avec force (onanisme vaginal), souvent je me servais d'une palme bénie à Jérusalem. (Il paraît que ce rameau lui procurait plus de jouissance que tout autre corps étranger parce qu'aux voluptés matérielles venait s'ajouter la volupté morale du sacrilège.) Enfin, après avoir usé des corps arrondis, elle a eu recours aux corps pointus tels que ciseaux, fourchettes, épingles ordinaires, etc. Elle a surtout de la prédilection pour les épingles à cheveux, la vue d'une de ces épingles fait naître le désir de s'en servir. « Lorsque plus tard, ajoutait-elle, on se fut aperçu de la chose et qu'on voulut m'en empêcher, je me mettais dans des colères terribles, je disais qu'on n'avait aucun droit de m'empêcher de me servir de mes doigts et de mon corps comme je voulais, je devenais furieuse contre tout le monde, contre Dieu même qui me rendait malheureuse après m'avoir habituée au bonheur, je devenais mauvaise et je désirais faire le plus de mal possible, je pensais souvent au diable que j'appelais à mon aide : il venait en effet, je le voyais, il me facilitait le tout, il m'aidait à me détacher. Cependant la première fois il s'est montré de lui-même et sans mon invitation ; c'était la nuit, j'étais couchée lorsque tout à coup l'armoire s'ouvrit toute grande et le diable apparut, il était grand, tout noir et grimaçait ; ses yeux étaient verts, puis toutes les armoires et tous les tiroirs des meubles se sont ouverts, il en sortit une infinité de petits démons, c'était horrible à voir ! Je n'ai jamais oublié cet abominable tableau !

« Après tous ces événements je me suis repentie, je me suis confessée, mais il m'a été impossible de me retenir, j'ai donc recommencé. La nuit j'évoquais très souvent le diable qui m'aidait ; une fois j'ai même senti qu'il m'a saisi l'épaule avec sa main, parfois je le supplie de tuer mes parents et de faire du mal à tout le monde. Si je pouvais être un démon moi-même pour nuire !

« J'aime pourtant à aller à l'Église et à lire l'Évangile. Je me sens calme et tranquille pendant l'office » ce qui n'a pas empêché qu'on la surprit un jour faisant des horreurs avec son livre de prière, dans l'Église remplie de monde.

Ce qui prouve encore que cette pauvre enfant est en proie à une

